



Joseph-Guy  
**ROPARTZ**

**Messes  
et motets**

**Ensemble Vocal  
Michel Piquemal**

**Eric Lebrun,  
orgue**

**Michel Piquemal,  
direction**

## Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)

### Messes & Motets

Un épisode résume, mieux que tout autre, la nature musicale profonde de Joseph-Guy Ropartz : son choix de quitter la classe de composition de Massenet au Conservatoire de Paris pour travailler avec César Franck, quitter le mélodiste léger de l'opéra pour le contrepointiste mystique et passionné. Né dans les Côtes du Nord à Guingamp, le 15 juin 1864, Joseph-Guy Ropartz montre très tôt un vif intérêt pour la musique, jouant notamment du bugle, du cor et de la contrebasse dans différents orchestres amateurs de sa Bretagne natale. Par respect pour la volonté parentale, il entame des études de droit. Diplômé en 1885, il décide alors de se tourner vers la carrière musicale. Il entre la même année au Conservatoire de Paris, dans la classe d'harmonie de Dubois puis dans celle de composition de Massenet. En 1886, le poème symphonique *Le chant de la cloche* de Vincent d'Indy, de quelques années son aîné, le marque profondément : il décidera de travailler avec le maître de celui-ci, César Franck. En 1892, il est nommé Directeur du Conservatoire de Nancy, où il effectue un travail remarquable, autant sur la conduite de l'école que sur la vie musicale nancéienne, qu'il nourrit de musique contemporaine. En 1919, il prend la direction du Conservatoire de Strasbourg, puis se retire en 1929 dans sa Bretagne natale, à Lanloup, où il s'éteint le 22 novembre 1955, âgé de 91 ans.

Ropartz, artiste doué, musicien mais aussi poète et écrivain, laisse près de 200 œuvres touchant à peu près tous les genres musicaux : un opéra *Le pays*, de la musique de scène et de ballet, 5 symphonies, de la musique de chambre, des mélodies et un très beau corpus de musique sacrée.

Profondément croyant, il était soucieux de la beauté de la musique que l'on pouvait entendre à l'église : 'Vous savez que je tiens beaucoup à mes œuvres religieuses et que je m'efforce d'y rester musical tout en étant rigoureusement religieux. Je souffre trop de ce que j'entends dans les églises et dont, la plupart du temps, la

pauvreté artistique n'a d'égalé que l'absence complète de tout sentiment religieux'.

De la musique sacrée de Ropartz, cet enregistrement a retenu trois messes brèves (c'est à dire sans *Credo*) et une série de motets. La première messe, la messe *Te Deum laudamus*, dédiée à St Louis Gonzague, a été composée en 1925-26. Elle est construite sur le motif du *Te Deum* grégorien, dont les intervalles sous-tendent l'ensemble du *Kyrie*, mais qui, à la fin de l'*Agnus Dei*, conclut aussi l'ensemble de la messe. Cette inspiration grégorienne colore toute la musique d'une douce teinte, à laquelle le traitement polyphonique d'une grande légèreté ajoute tendresse et recueillement. Le *Gloria* relève particulièrement le sens du texte : atmosphère créée par l'alternance ton/démition dans le *Gratias agimus, recto-tono* suppliant du *Qui tollis*, auquel succède l'énergique acclamation finale. Le *Sanctus* mène d'une très belle et délicate couleur aux joyeuses lumières du *Hosanna*, avant de céder la place à un *Benedictus* étonnant, a cappella, qui tranche par sa transparence avec ce qui précède. L'*Agnus Dei*, enfin, alterne un motif décidé de l'orgue aux voluptueuses réponses des voix.

Composée en 1921, la messe de *Sainte Anne* est sensiblement construite sur le même modèle. Étonnement, chaque mouvement commence et conclue sur un rayonnant accord de do majeur. Le thème de départ est surprenant de liberté, tournant sur lui-même, se lovant dans une subtile intériorité, autour d'un intervalle de tierce qui fécondera tous les mouvements, dans l'esprit de la forme cyclique chère à César Franck. Cœur de l'œuvre, appel au pardon divin, le *Qui tollis* du *Gloria* inscrit en creux sa tonalité de do mineur, pendant attristé de la tonalité principale. Gagnant de plus en plus en clarté, la messe s'achève sur un dernier écho du motif initial.

La *Messe de Sainte Odile*, écrite en 1923, ressort d'une autre esthétique, parfois plus dramatique et plus

tendue : harmonies fortement modulantes, chromatismes retournés, demi-tons expressifs... C'est une musique d'images, aux lignes souples. On y trouve cependant des détails communs aux deux autres messes : douceur initiale du *Sanctus*, *Benedictus* traité à cappella, avec de belles entrées à la septième. L'*Agnus Dei* atteint la plénitude musicale, où l'orgue joue un rôle important, soutenant d'une riche harmonie une ligne mélodique souvent monodique.

Les autres pièces sont des motets, parfois sur des textes connus (*Ave Maria*, *Salve Regina*), parfois sur des textes plus rares, liés à des fêtes précises (*Hic vir despiciens mundum*, pour la fête d'un confesseur non pontife). Leur style diffère de celui des messes : harmonie plus simple, mouvements mélodiques plus aisés, durées relativement courtes, unité de caractère et de tempo, lisibilité du texte et simplicité : l'idéal est palestrinien. Deux de ces motets, l'*Ave Maria* et l'*Ave verum* sont d'ailleurs dédiés aux chanteurs de Saint Gervais, qui avaient remis en vigueur la musique de Palestrina au point d'avoir ébloui et inspiré Chausson à la même époque. Le traitement contrapuntique est beau, souvent canonique, avec de riches méliismes intérieurs.

La musique cependant souligne toujours aussi finement les principales images du texte, avec souvent très peu de moyens, comme dans les cinq motets à cappella. Le *Domine non sum dignus*, par exemple, évoque l'humilité du pécheur repenté par les discrètes entrées des voix et la confiance finale dans le pardon,

par une répétition du texte qui conclue *in extremis* en majeur. Parfois, l'idée est détournée : la mélodie monte sur 'descendi de caelo', dans le *Ego sum*. Mais surtout, la musique elle-même vient à exprimer le sens profond des mots : la quinte à vide, nudité de l'appel sous le mot 'intercede' dans le *Beata es Virgo Maria* ou l'allongement des valeurs pour l'éternité du règne des cieux 'regni caelorum' dans *Tu es Petrus*.

Seul le *Salve Regina* tranche peut-être un peu plus nettement : harmonie volontiers riche et modulante, phrases mélodiques parfois brisées et torturées (*gementes et flentes*), chromatisme plus fréquent. Ces œuvres montrent bien ce qui relie Ropartz et Franck : non pas vraiment une technique, un style, mais une mystique commune, une foi réelle teintée d'une indéniable sensualité, qui s'exprime en musique à travers la rencontre contrapuntique. Leur foi n'est pas marquée par la peur et l'angoisse, mais par le tranquille abandon, le réconfort. Certains traitements musicaux en deviennent récurrents : les trois messes, au moment d'évoquer dans le *Gloria* le Fils unique de Dieu (*Domine Deus unigenite*) deviennent d'une infinie délicatesse, d'une surprenante tendresse. C'est la marque d'un profond attachement pour la figure christique et d'une foi marquée avant tout par l'Amour. A ceux qui ne croient pas, cette musique parle pourtant, de nostalgie, de poésie et de méditation...

Mathieu Ferey

## Ensemble Vocal Michel Piquemal

Chanteur et chef d'orchestre, Michel Piquemal crée son ensemble vocal en 1978. La formation s'adapte aux diverses formes musicales : a cappella, avec piano, orgue ou orchestre... lui permettant d'interpréter un très vaste répertoire allant jusqu'à la création d'œuvres de Jean-Louis Florentz, Marcel Landowski... L'Ensemble est sollicité par les plus grands orchestres français et étrangers. Il est présent dans les grands festivals et avec l'aide de l'AFAA et de la Fondation Paribas, réalise plusieurs tournées en Afrique, à Singapour et au Canada. La discographie de l'Ensemble Vocal Michel Piquemal comprend des enregistrements consacrés à

### Michel Piquemal

Après avoir travaillé le chant, Michel Piquemal reçoit les conseils de Denise Duval et de Pierre Bernac pour la mélodie française et de Suzanne Anders et Paul von Schilawski au Mozarteum de Salzbourg pour l'interprétation du Lied. Après avoir créé l'Ensemble Vocal qui porte son nom en 1978, il se voit confier en 1987 la direction musicale du Chœur Régional Vittoria d'Ile de France et du Chœur Régional Provence Alpes Côte d'Azur. Sa discographie comprend en tant que baryton des enregistrements consacrés à Liszt, Sauguet, Lalo, Rossini et les mélodies avec orchestre de Francis Poulenc et, avec ses diverses formations, Rossini,

### Eric Lebrun

Après avoir été l'un des derniers élèves de Gaston Litaize, Eric Lebrun poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il étudie l'orgue avec Michel Chapuis, mais aussi l'harmonie, le contrepoint, la fugue, l'orchestration, l'analyse et l'histoire de la musique. Il en sort muni de cinq premiers prix. Lauréat du Concours International d'Orgue de Chartres en 1990, Eric Lebrun est nommé titulaire du grand orgue de l'église Saint Antoine des Quinze-Vingts à Paris. Professeur d'orgue au Conservatoire d'Angers, il est aussi chargé du cours de perfectionnement d'orgue au Conservatoire de Saint

Mendelssohn, Brahms, Schubert, Rossini dont la *Petite Messe Solennelle*, ainsi que le *Magnificat* de Jean-Louis Florentz avec l'Ensemble Orchestral de Paris et Armin Jordan. L'enregistrement consacré à l'intégrale de la musique de Maurice Duruflé, avec la collaboration de l'organiste Eric Lebrun et placé sous la direction de Michel Piquemal a remporté en 1996, les 3èmes Victoires de la Musique Classique et a été récompensé par un Choc du Monde de la Musique. L'Ensemble Vocal Michel Piquemal est subventionné par le Ministère de la Culture.

Mendelssohn, Brahms, Schumann, Schubert, Cornelius, Donizetti, Fauré, Ropartz, Poulenc, Tomasi, Duruflé, Lendvay. Parmi ses disques enregistrés pour Naxos, citons des mélodies de Poulenc avec la pianiste Christine Lajarrige et le *Roi David* d'Honegger avec le Chœur Régional Vittoria d'Ile de France qui a remporté en 1998 les 5èmes Victoires de la Musique Classique. Depuis 1994, Michel Piquemal donne un cours d'interprétation sur la mélodie française dans le cadre de l'Académie Internationale d'Été de Nice. Officier des Arts et des Lettres, Michel Piquemal a reçu en Hongrie, le prix Pro Artibus.

Maur. Sa discographie comporte des enregistrements réalisés avec le concours de Marie-Ange Leurent à Minorque aux Baléares et sur l'orgue Callinet d'Issenheim en Alsace. Pour Naxos, Eric Lebrun a enregistré l'œuvre d'orgue de Jehan Alain et, avec l'Ensemble Vocal Michel Piquemal et le Chœur Régional Vittoria d'Ile de France sous la direction de Michel Piquemal, plusieurs disques consacrés à Poulenc, Ropartz, Honegger ainsi que l'intégrale de la musique vocale et d'orgue de Maurice Duruflé, enregistrement qui a obtenu en 1996 les 3èmes Victoires de la musique classique.

## Le grand orgue Aristide Cavallé-Coll de l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts à Paris

En 1894, le Baron Albert de l'Espée, qui aura fait construire dans sa vie sept orgues (4 par Cavallé-Coll, dont le grand orgue actuel de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, 2 par Mutin, 1 par Merklin) pour ses diverses résidences, désire aussi jouer chez lui, à Paris, la musique de son idole Richard Wagner. Il fait construire par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll un grand orgue de trois claviers et quarante-deux jeux pour son hôtel particulier, avenue du Bois de Boulogne. Las du tumulte tardif du Baron, les voisins se regroupent pour déposer plainte. Albert de l'Espée décide alors de vendre l'instrument. Le Comte Bertier de Sauvigny rachète l'orgue en 1907

pour en faire don à la toute nouvelle église Saint Antoine des Quinze-Vingts à Paris. La maison Merklin remontera l'instrument en 1909 dans l'église avec un nouveau buffet, qu'impose la tribune, et sans transformation importante dans la composition des 44 jeux (dont 23 expressifs, l'instrument possédant deux boîtes expressives correspondantes aux claviers du positif et du récit) 3 claviers de 61 notes et pédalier. Depuis son installation, l'instrument a subi plusieurs relevages : en 1956 par Pierre Chéron, en 1982 par Jacques Barberis et en 1993 par Yves Fossaert qui, depuis, en assure l'entretien.

### Grand Orgue :

Bourdon	16	Flûte octaviane	4
Montre	8	Doublette	2
Bourdon	8	Fourniture III/V rangs	
Flûte harmonique	8	Bombarde	16
Salicional	8	Trompette	8
Prestant	4	Clairon	4

### Positif Expressif :

Quintaton	16	Nasard	2 2/3
Bourdon	8	Octavin	2
Violoncelle	8	Tierce	1 3/5
Unda Maris	8	Piccolo	1
Flûte traversière	8	Cor anglais	8
Viole de Gambe	8	Trompette	8
Cor de nuit	4	Clairon	2

### Récit Expressif :

Cor de nuit	8	Basson	16
Flûte harmonique	8	Trompette	8
Gambe	8	Basson-Hautbois	8
Voix Céleste	8	Clarinette	8
Dulciane	4	Voix humaine	8
Fourniture	III rangs		

### Pédale :

Bourdon	32	Violoncelle	8
Flûte	16	Flûte	4
Soubasse	16	Bombarde	16
Flûte	8	Trompette	8
Bourdon	8	Clairon	2

## Missa 'Te Deum laudamus'

### 1 Kyrie

Kyrie eleison  
Christe eleison  
Kyrie eleison

### 2 Gloria

Gloria in excelsis deo  
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.  
Laudamus te.  
Benedicimus te.  
Adoramus te.  
Glorificamus te.  
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.  
Domine Deus, rex cælestis,  
Deus pater omnipotens.  
Domine Fili unigenite, Jesus Christe.  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.  
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem  
nostram.  
Qui sedes ad dexteram patris, miserere nobis  
Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus,  
tu solus altissimus, Jesu Christe  
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.  
Amen.

### 3 Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.  
Pleni sunt cœli et terra gloria tua.  
Hosanna in excelsis.

### 4 Benedictus

Benedictus qui venit in nomine Domini.  
Hosanna in excelsis.

### 5 Agnus Dei

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis  
pacem.

### 6 Sub tuum præsidium

Sub tuum præsidium confugimus,  
sancta Dei Genitrix :  
nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus :  
sed a periculis cunctis libera nos semper,  
Virgo gloriosa et benedicta.

## Cinq Motets pour quatre voix mixtes a cappella

### 7 O quam suavis est

O quam suavis est, Domine, spiritus tuus,  
Qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares,  
pane suavissimo de cælo præstito,  
esurientes reples bonis, fastidiosos divites  
dimittens inanes.

### 8 Domine non sum dignus

Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum  
sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

### 9 Ego sum

Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi:  
Si quis manducaverit panem hunc  
In æternum vivet

### 10 Beata es Virgo Maria

Beata es, Virgo Maria Dei genitrix,  
quæ credidisti Domino.  
Perfecta sunt in te quæ dicta sunt tibi.  
Intercede pro nobis ad Dominum Deum nostrum.

### 11 Tu es Petrus

Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo  
ecclesiam meam:  
Et tibi dabo claves regni cælorum

### 12 Salve Regina

Salve Regina, mater misericordiæ,  
Vita, dulcedo et spes nostra, salve.  
Ad te clamamus exsules filii Evæ,  
Ad te suspiramus gementes et flentes in hac  
lacrymarum valle.  
Eia ergo, Advocata nostra,  
Illos tuos misericordes oculos ad nos converte,  
Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post  
hoc exilium ostende :  
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

### 13 Hic vir despiciens mundum

Hic vir despiciens mundum  
et terrena triumphans,  
divitias cælo condidit ore manu. Alleluia

### 14 - 17 Messe brève en l'honneur de Sainte Anne (Voir 1 - 4)

### 18 Ave verum

Ave verum corpus natum de Maria Virgine;  
Vere passum, immolatum in cruce pro homine;  
Cujus latus perforatum unda fluxit cum sanguine.  
Esto nobis prægustatum mortis in examine.  
O Jesu dulcis !  
O Jesu pie !  
O Jesu fili Mariæ !  
Tu nobis miserere !

### 19 Ave Maria

Ave Maria gratia plena,  
Dominus tecum benedicta tu in mulieribus,  
et benedictus fructus Ventris tui, Jesus.  
Sancta Maria, Mater Dei,  
Ora pro nobis peccatoribus,  
Nunc et in hora mortis nostræ.  
Amen.

### 20 - 24 Messe en l'honneur de Sainte Odile (Voir 1 - 4)

# Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)

## Messes et motets

Ensemble Vocal Michel Piquemal • Eric Lebrun, orgue  
Grand orgue Aristide Cavallé-Coll, Saint Antoine des Quinze-Vingts, Paris  
Michel Piquemal, direction

Missa 'Te Deum laudamus' in honorem S. Aloisii Gonzagæ pour sopranos, ténors, basses et orgue		<b>13</b> Hic vir despiciens mundum pour ténors, basses et orgue	<b>2:30</b>
<b>1</b> Kyrie	<b>4:22</b>	Messe brève en l'honneur de Sainte Anne pour sopranos, mezzos, altos et orgue	<b>15:12</b>
<b>2</b> Gloria	<b>6:11</b>	<b>14</b> Kyrie	<b>3:33</b>
<b>3</b> Sanctus	<b>1:50</b>	<b>15</b> Gloria	<b>5:11</b>
<b>4</b> Benedictus	<b>1:37</b>	<b>16</b> Sanctus	<b>3:43</b>
<b>5</b> Agnus Dei	<b>4:09</b>	<b>17</b> Agnus Dei	<b>2:40</b>
<b>6</b> Sub tuum præsidium pour sopranos, altos et orgue	<b>2:27</b>	<b>18</b> Ave verum pour sopranos, ténors, basses et orgue	<b>3:32</b>
Cinq Motets pour quatre voix mixtes a cappella	<b>10:53</b>	<b>19</b> Ave Maria pour quatre voix mixtes a cappella	<b>2:36</b>
<b>7</b> O quam suavis est	<b>1:37</b>	Messe en l'honneur de Sainte Odile pour sopranos, ténors, barytons, basses et orgue	<b>18:04</b>
<b>8</b> Domine non sum dignus	<b>2:09</b>	<b>20</b> Kyrie	<b>4:49</b>
<b>9</b> Ego sum	<b>1:33</b>	<b>21</b> Gloria	<b>5:53</b>
<b>10</b> Beata es Virgo Maria	<b>2:19</b>	<b>22</b> Sanctus	<b>1:45</b>
<b>11</b> Tu es Petrus	<b>3:06</b>	<b>23</b> Benedictus	<b>1:55</b>
<b>12</b> Salve Regina pour quatre voix mixtes et orgue	<b>4:59</b>	<b>24</b> Agnus Dei	<b>3:38</b>



